Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Dons et Quêtes ABIIF

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.


LOURDES avec l' ABIIF

Association des Brancardiers et Infirmières de l' Ile-de-France

PÈLERINAGE POUR LES PERSONNES MALADES OU HANDICAPÉES

NOTRE ACTION, NOTRE HISTOIRE

L'A.B.I.I.F., hospitalité du diocèse de Paris, se met au service des personnes malades ou handicapées de la région parisienne pour partager avec eux un pèlerinage à Lourdes pendant les vacances scolaires de printemps.
Depuis 1925, des bénévoles, accompagnés d'aumôniers, de médecins et d'infirmières, accompagnent chaque année à Lourdes, pendant cinq jours, PRÈS DE 300 PERSONNES MALADES OU HANDICAPÉES.

REJOIGNEZ-NOUS ! CONTACTEZ-NOUS !

• **Vous souhaitez partager ces moments avec nous ? SOYEZ LES BIENVENUS !**
Les aumôniers, les infirmières diplômées, les médecins, les kinésithérapeutes et tous les professionnels de la santé sont particulièrement attendus !

• **Vous connaissez une personne malade ou handicapée qui aimerait participer à notre pèlerinage ? CONTACTEZ-NOUS !**

AIDEZ-NOUS, AIDEZ-LES !

CE PÈLERINAGE A UN COÛT de l'ordre de 260 € par personne malade ou handicapée hébergée sur place à l'Accueil Notre Dame.
Beaucoup ne peuvent faire face que partiellement à cette dépense.

Afin de ne pas priver les plus démunis de la grâce du message de Lourdes, nous sollicitons votre générosité :
• ***à la sortie de cette messe***
• ***ou par un don par chèque à l'ordre de l'A.B.I.I.F. à l'adresse suivante*** *(un reçu fiscal vous sera adressé pour toute somme égale ou supérieure à 15 €)*

Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France
Siège social : 18 rue Lisfranc, 75020 PARIS
Association loi 1901 déclarée sous le n° 6272 en date du 18 mai 1945

D'AVANCE, NOUS VOUS REMERCIONS POUR VOTRE GÉNÉROSITÉ !
Tous peuvent nous écrire à l'adresse ci-dessus, ou nous contacter sur le site internet ou par mail : www.abiif.com ou info@abiif.com

Brice Debièvre

23 octobre 2026 – V2.1

© 2024 Brice Debièvre (A.B.I.I.F.)

Table des matières

1. Préambule 5

2. Les dons et les quêtes ABIIF 6

2.1. Petit historique 6

2.2. Vous avez dit « quêtes » ? 6

2.3. Les quêtes et les dons dans les années 1932/1933 à 1968 7

2.4. Les quêtes actuellement 13

2.5. Les soirées théâtrales au profit de l'A.B.I.I.F. 14

2.6. Les dons 15

Préface

On notera que les informations fournies ci-après ont permis de réaliser l'ouvrage du Centenaire de l'A.BI.I.F. (plus de 600 pages) :

« Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France 1924 – 2024 ».

Elles ont été complétées par ceux des autres livrets « Le Saviez-vous ? » disponibles (13 livrets) et de nombreuses photos adaptées aux différents textes.





Le Saviez-vous ?

La petite histoire du Musée « ABIIF »

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire de l'inauguration du Musée « ABIIF »

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

Les Sites d'accueil des Rencontres avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

Souvenir d'un brancardier (de Bernard Mellerio)

A.B.I.I.F.

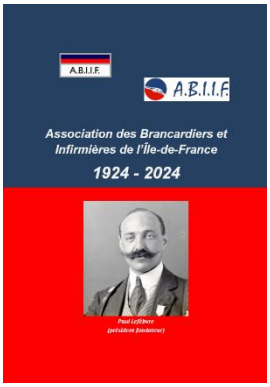


Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Médailles & Insignes des Hospitaliers, Malades et Pèlerins du Diocèse de Paris

A.B.I.I.F.





Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Autres Activités de l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Dons et Quêtes ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Cérémonies et Activités à Lourdes avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

Ils ont fait l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Pèlerinages avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire de l'Hébergement des Malades et des Hospitaliers avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Trains de Pèlerinage avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Présentation du Séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux



Le Séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux[1]

1. Préambule

Vous trouverez ci-après un bref historique sur les « Dons et Quêtes ABIIF » effectuées dans le cadre des Pèlerinages du Diocèse de Paris, afin de permettre de participer aux frais du Pèlerinage des personnes Malades ou Handicapées les plus démunies.

Alors, comme il est dit dans de nombreuses circulaires :

> *« Offrez spontanément vos services (vous êtes trop peu nombreux à le faire !!…) au (à la) Responsable des quêtes … N'attendez pas leur appel, vous leur faciliterez ainsi une lourdes tâche.*
> *… et n'oubliez pas : assurer une quête, c'est votre petite façon de rendre les Pèlerinages de malades possibles. »*

C'est en discutant avec les anciens et en faisant appel à leur « mémoire » que j'ai pu découvrir les modalités propres au déroulement des Quêtes d'hier et d'aujourd'hui. Ces belles histoires se sont vues confortées grâce aux « écrits » retrouvés notamment au travers des anciens « *Rapports Moraux* » des Assemblées Générales de l'ABIIF et des quelques revues mensuelles du moment « *Le Courrier de la Propagande des Brancardier de Paris à lourdes* », qui sont dorénavant archivés (voir les Archives dans le Musée « ABIIF »).

Comme vous le savez, nous avons perdu une bonne partie de notre « mémoire », aussi est-il devenu très difficile d'arriver à (re)faire l'histoire de celle-ci : d'où beaucoup d'interrogations dans les textes ci-après.



LOURDES avec l'ABIIF

Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile-de-France

PÈLERINAGE POUR LES PERSONNES MALADES OU HANDICAPÉES

NOTRE ACTION, NOTRE HISTOIRE

L'A.B.I.I.F., hospitalité du diocèse de Paris, se met au service des personnes malades ou handicapées de la région parisienne pour partager avec eux un pèlerinage à Lourdes pendant les vacances scolaires de printemps.
Depuis 1925, des bénévoles, accompagnés d'aumôniers, de médecins et d'infirmières, accompagnent chaque année à Lourdes, pendant cinq jours, PRÈS DE 300 PERSONNES MALADES OU HANDICAPÉES.

REJOIGNEZ-NOUS ! CONTACTEZ-NOUS !

• Vous souhaitez partager ces moments avec nous ? SOYEZ LES BIENVENUS !
Les aumôniers, les infirmières diplômées, les médecins, les kinésithérapeutes et tous les professionnels de la santé sont particulièrement attendus !

• Vous connaissez une personne malade ou handicapée qui aimerait participer à notre pèlerinage ? CONTACTEZ-NOUS !

AIDEZ-NOUS, AIDEZ-LES !

CE PÈLERINAGE A UN COÛT de l'ordre de 260 € par personne malade ou handicapée hébergée sur place à l'Accueil Notre Dame.
Beaucoup ne peuvent faire face que partiellement à cette dépense.

Afin de ne pas priver les plus démunis de la grâce du message de Lourdes, nous sollicitons votre générosité :
• à la sortie de cette messe
• ou par un don par chèque à l'ordre de l'A.B.I.I.F. à l'adresse suivante *(un reçu fiscal vous sera adressé pour toute somme égale ou supérieure à 15 €)*

Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France
Siège social : 18 rue Lisfranc, 75020 PARIS
Association loi 1901 déclarée sous le n° 6272 en date du 18 mai 1945

D'AVANCE, NOUS VOUS REMERCIONS POUR VOTRE GÉNÉROSITÉ !
Tous peuvent nous écrire à l'adresse ci-dessus, ou nous contacter sur le site internet ou par mail : www.abiif.com ou info@abiif.com

2. Les dons et les quêtes ABIIF

2.1. Petit historique

Au vu du « Règlement Intérieur général » figurant dans l'annuaire de l'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France de 1952, « Le but principal de l'association est de conduire à Lourdes les malades du pèlerinage Diocésain de Paris et les malades des pèlerinages des Bernadettes et des Colonies Fraternelles. En dehors des pèlerinages, l'association s'efforce d'apporter aux malades le réconfort spirituel et matériel dont ils ont besoin et de répandre par les moyens de propagande dont elle dispose, le culte de N.-D. de Lourdes pour lui amener un plus grand nombre de pèlerins… ».

2.2. Vous avez dit « quêtes » ?

Pour comprendre l'histoire des quêtes, il a semblé souhaitable de faire un petit rappel sur le « pourquoi » des quêtes.
Tout d'abord, il est écrit sur notre site web A.B.I.I.F. (http://www.abiif.com/aidez-nous) :

Aidez-nous

> Comment aider l'A.B.I.I.F. - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France.
> L'A.B.I.I.F. est une association de bénévoles engagés pour répondre au message de Lourdes. Elle ne peut bien remplir sa mission qu'avec la participation de toutes les bonnes volontés prêtes à l'aider.
> Les ressources de l'association sont exclusivement composées des dons, des cotisations et des quêtes effectuées dans les paroisses parisiennes.

De nombreux rappels sont effectués chaque année auprès des Abiifiens.

> **«…** [i][2012] *Je n'oublierai pas de parler des quêtes car c'est un moyen de faire connaître notre association dans notre diocèse, de susciter des vocations nouvelles de brancardiers ou d'infirmières et d'inviter les paroissiens à proposer notre pèlerinage aux personnes atteintes d'une maladie ou d'un handicap.... Une cinquantaine de quêtes ont été assurées dans les diocèses de Paris et de Nanterre. Les paroisses sont sollicitées une année sur deux* [NDLR : tous les ans lorsque c'est possible depuis les difficultés économiques dans le pays]. *N'hésitons pas à répondre aux appels de nos « piliers »*[1] *pour les aider. Participer, c'est une occasion de plus de se retrouver !... »*

[1] Pilier : personne ayant accepté de se charger de l'organisation des quêtes dans certaines paroisses.

Exemple de message fourni lors des quêtes dans les années 2000 à la sortie des messes :

Vers la Grotte de LOURDES

Pèlerinage Interdiocésain de Paris/Créteil/Nanterre et Saint Denis

Depuis 1925, l'A.B.I.I.F. organise chaque année un pèlerinage à Lourdes.

(cette année : du xx au yy avril 20aa).

Sous l'autorité de la direction des pèlerinages du diocèse de Paris, en lien avec le diocèse de Nanterre, l'A.B.I.I.F. accompagne 300 personnes malades ou handicapées.

Le pèlerinage, d'une durée de 5 jours durant les congés scolaires de Pâques, est encadré par un groupe de 500 bénévoles (prêtres, médecins, infirmiers et infirmières diplômés, hospitalières et brancardiers).

Tous ceux qui le désirent peuvent venir nous rejoindre dans cette démarche.

Nous avons grandement besoin de personnel soignant (médecins, Infirmières diplômées, kinésithérapeutes, pharmaciens, étudiants dans le domaine médical…) et de leur compétence durant ces quelques jours, au service des malades. Vous aussi, rejoignez-nous.

Par ailleurs, n'hésitez pas à nous signaler toute personne souhaitant participer au pèlerinage, et ce, quel que soit sa maladie ou son handicap.

Enfin, **vos dons permettent de participer aux frais du pèlerinage des personnes malades ou handicapées les plus démunies**.

Pour information, le coût du transport et de l'hébergement est actuellement de l'ordre de 250 €uros.

Comme l'indique le texte ci-dessus, ainsi que le nom de notre association (Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France), l'A.B.I.I.F. effectuait des quêtes à la fois dans les paroisses parisiennes, mais également dans celles des banlieues limitrophes (dits « Petite Ceinture de Paris ») que comportait alors l'Île-de-France (Paris, Créteil, Nanterre et Saint Denis).

C'est en 2009 que les diocèses de la périphérie de Paris décident d'organiser leur propre pèlerinage. Depuis lors, il est devenu parfois plus difficile d'effectuer des quêtes dans certaines paroisses concernées.

On notera toutefois que l'A.B.I.I.F. continue d'emmener en pèlerinage à Lourdes certains malades de l'île de France, et plus particulièrement ceux du diocèse de Nanterre, d'autant que l'organisation et la logistique de ces diocèses ne permettent pas toujours de prendre en charge certains malades ou handicapés nécessitant des soins plus importants.

2.3. Les quêtes et les dons dans les années 1932/1933 à 1968

À quand remonte l'appel aux dons (quêtes) pour l'A.B.I.I.F. ? Probablement depuis la création de notre association.

Si des quêtes avaient bien lieu à la sortie de certaines messes comme actuellement, l'A.B.I.I.F. récoltait également des dons à l'occasion de présentation de notre association dans les salles paroissiales.

En effet, une petite équipe prenait en charge l'animation de ces présentations (en général de 4 à 5 personnes) durant une séance dite de « propagande », bien souvent en banlieue.

Elle disposait parfois de 3 programmes différents (surtout autour des années 1935) :

- Soit un film (dit de série « B »),
- Soit des vues fixes et/ou documentaires,
- Soit encore des conférences, notamment de notre confrère Gabriel Gargam[2].

Pour animer ces séances de « propagande », il y avait de nombreux participants tels que les opérateurs, l'équipe de conférenciers, des dames infirmières et des hospitaliers.

Mais laissons s'exprimer, au travers de quelques extraits de « rapports moraux » des Assemblées Générales de l'A.B.I.I.F., les heureux « élus » qui retracent si bien cette activité, voire également de circulaires de l'A.B.I.I.F. :

> *« …* [ii][1953] *C'est le travail de toute l'année, travail obscur et obstiné de ceux qui, chaque soir ou presque, après leur labeur quotidien, vont de paroisse en paroisse, semer la bonne parole et présenter notre film de propagande. Nous avons terminé la saison de l'an dernier avec « Le sorcier du ciel », ce film sur la vie du Saint Curé d'Ars, qui nous a valu un public nombreux et sympathique, et, il faut le dire aussi, très généreux pour nos malades, ce dont se réjouit fort notre trésorier, Pierre Despierres. Nous avons obtenu pour cette saison 1951-1952 le chiffre remarquable de 112 séances, dont 29 en février sur 29 jours et 31 en mars.*
> *Ceci peut vous faire toucher du doigt le dévouement de tous les opérateurs, des infirmières quêteuses, des orateurs et des propriétaires de voitures qui acceptent de transformer pour un soir leur véhicule en autocar ou en camionnette.*
> *Mais ce furent autant de réunions au cours desquelles la parole des brancardiers, chaude et émouvante, parce qu'elle vient du cœur, a cherché à susciter, suivant votre désir, éminence, de nouveaux fidèles de la Vierge de Massabielle.*
> *En cette année, l'effort se poursuit avec un film documentaire sur Lourdes, que tant de paroisses demandaient depuis longtemps ; et à l'appui de ce fils, le brancardier, - j'allais dire de service, - essaie de faire comprendre avec toute sa fidélité et tout son amour pour la Vierge, que le sens profond de Lourdes est, comme le dit son éminence le cardinal Gerlier, en présentant le film, un sens intime. Ayant eu la grâce d'en saisir la grandeur, ce nous est un devoir* [c'est pour nous un devoir…] *que d'essayer de la faire partager aux autres, afin qu'eux aussi aillent à Lourdes avec leur foi, leur piété, leur amour, et qu'ils comprennent Lourdes et ses malades…*
> *… Feuillets douloureux aussi, nos malades : D'abord notre chère présidente, dont… Je pense aussi à notre confrère George Hannoyer, qui, de sa chambre, avec son téléphone, par la plume, assure son service de délégué à la propagande, suscitant pour les séances dans les paroisses, le concours des orateurs, puis en liaison avec notre distingué cinéaste, François Lubac, le dévouement des opérateurs, puis avec l'aide de Mademoiselle de Montbeillard et de Madame* [Jean] *Brugnon, la présence des infirmières quêteuses aux corbeilles si nécessaires, et enfin la course aux véhicules de transport, chaque fois qu'il le peut…*
> *À l'encre rouge est indiqué H. BC* [Henri de Bailliencourt ?] *»*

[2] *Gabriel Gargam : miraculé de Lourdes non reconnu*

« …[iii][1955] *Je me garderai d'omettre de signaler aussi, les petites embarcations détachées de notre goélette et chargées d'infirmières, de brancardiers conférenciers, opérateurs de cinéma ayant pour mission, qu'ils ont remplie 142 fois cette année, d'aller dans Paris et sa banlieue exalter Lourdes, faire plus aimer notre Patronne… et nous procurer quelques sous pour nos malades…*

À l'encre rouge est indiqué A. Mauguin [André] *»*

« …[iv] [1959] *Mais il y a encore les séances de cinéma. Des jeunes, chaque soir, s'en vont dans les paroisses de Paris ou de la banlieue regarder un appareil dérouler un film qu'à la fin de la saison ils auront vu vingt fois, trente fois, souvent davantage, et ce n'est qu'un prélude… à la gloire, je veux bien. Pendant l'entracte, le Monsieur de service ce soir-là, portant médailles, essaye d'émouvoir les spectateurs pour que les portefeuilles s'ouvrent au passage des corbeilles tendues par les infirmières dont le charme sait toujours dégeler les portemonnaies… … Notre chef du service de la propagande, notre ami Hannoyer, que je vous demande, malgré son absence, d'associer à l'importance des résultats, a su obtenir des paroisses un nombre imposant de séances de cinéma. Il alerte messieurs les curés, fait l'appel des conférenciers, tandis que notre ami Lubac, toujours sur la brèche, réussit à dénicher assez de dévouements obscurs pour assurer la marche de l'appareil, et que Madame* [Jean] *Brugnon, après des appels téléphoniques dans tous les azimuts, trouve les infirmières pour aller tendre la main. Et ces séances s'organisent, non pas une ou deux fois par mois, mais à peu près tous les soirs de chaque mois de novembre à juin…*

H. de Bailliencourt [Henri] *»*

«...[v][1964] ***propagande***
D'avance merci à tous ceux qui feront effort pour contribuer à la bonne marche de nos séances. Nous passerons cette année Michel Strogoff pour la 1ère fois en couleur, en 16 m/m, avec Curd Jurgen, Françoise Fabian, Geneviève Page. Mettez-vous à disposition de Bailliencourt pour organiser et orchestrer l'organisation de la séance de votre paroisse. Vous savez sans doute que notre ami Lubac après quelques 30 ans d'un constant dévouement, nous a demandé bien légitimement de le relever de ses fonctions que Robert Gauchey, pour le matériel cinématographique et la camionnette et Jean Dulac, pour la répartition des équipes d'opérateurs ont spontanément accepté de partager. Ils ont droit à nos remerciements très vifs et surtout au concours de toutes et tous sans lequel assumer de telles tâches, vitales pour nos malades, pendant 6 mois chaque année, serait intenable – que les jeunes opérateurs de ces dernières années continuant leur B.A. quelquefois ingrate, ne les laissent pas tomber – que d'autres jeunes brancardiers s'offrent à eux afin d'alléger la tâche et d'espacer le tour de chaque opérateur Papillon N° 1 »

« …[vi][1967] *L'autre activité de nos services publicitaires est, si je puis m'exprimer ainsi, financière.*
Pour que l'agence Bernard-Claude [NDLR : il s'agit de Bernard Mellerio et de Claude Borniche bien sûr !] *prospère et puisse régulièrement organiser les voyages qui lui sont demandés avec un nombre constant de participants, il est indispensable de procéder à des collectes de fonds.*

Lorsque les paroisses acceptent notre concours bénévole pour la projection d'un film, une organisation éprouvée et bien rodée se met en branle, qui va fonctionner cent à cent vingt fois pendant l'hiver. Si les désignations pour ces services spécialisés sont parfois un casse-tête pour les trois chefs de file, l'appel est rarement refusé par ceux qui en sont bénéficiaires, malgré un départ prématuré qui prive parfois de diner et un retour tardif qui se fait souvent à une heure avancée de la nuit. Quatre ou cinq personnes sont ainsi mobilisées presque chaque soir : des jeunes gens pour faire tourner la machine, des moins jeunes pour frapper à la porte des cœurs et des portefeuilles et des dames toujours jeunes au charme souriant pour collecter les billets.

Et ceci permet à votre trésorier d'avoir toujours le sourire et d'espérer que cela continuera.

L'organisation est si bien rodée que la grave maladie de notre ami Jean Dulac, un des chefs de file n'a influé en rien sur le déroulement de nos réunions ; il est vrai qu'il avait en son épouse [Jacqueline] *une remplaçante de choix au dévouement total…*

H. de Bailliencourt [Henri] *»*

Les séances de « propagande » se vident et c'est la fin, quasi annoncée, de l'arrêt des séances de propagande.

« … [vii][1968] *Alors, dans le but de propager au maximum le culte de Notre-Dame de Lourdes et de recueillir les fonds indispensables, les présidents successifs, mandatés par monseigneur Flauss, ont, depuis 1932/1933, mis au point des séances dites « de propagande », proposées aux paroisses. Au cours de ces réunions, dont l'entrée est gratuite, nous projetons un film destiné à attirer le public, puis un brancardier, en une courte causerie, s'attache à faire connaître Lourdes, ses buts spirituels ainsi que l'invitation de la Vierge, causerie suivie d'une quête faite par une infirmière.*

Puisque l'occasion nous en est donnée, qu'il nous soit permis de faire l'éloge, d'abord des organisateurs de l'ensemble, Madame [Jean] *Brugnon et Messieurs* [Henri] *de Bailliencourt et* [Jean] *Dulac, puis, bien sûr, des infirmières quêteuses et des brancardiers qui assurent les causeries, mais surtout de ceux dont on ne parle pas, -ou si peu, - des opérateurs qui font leur travail sans bruit, mais dans un dévouement total. Certains sortent tard de leur bureau pour avoir le temps de diner ; qu'importe…un sandwich fera l'affaire. Car on doit commencer à l'heure et il faut aller chercher la camionnette, partir vers une lointaine banlieue et installer l'appareil. Lorsque la séance est terminée et le matériel replié, on le ramène dans la camionnette là où on l'entrepose, toujours avant de penser à rentrer chez soi, ou on arrive vers minuit et demi, parfois une heure du matin. Comme disait l'un d'eux : « Heureusement qu'on n'est pas payé pour faire ce travail, car, alors, on refuserait de le faire ».*

Mais que vont devenir ces séances ?... et leurs recettes ?... Avec la télévision, les gens ont le spectacle à domicile et ne sortent plus le soir ; de plus, cette année certains curés, peut-être encore persuadés que le pèlerinage de malades de juillet est supprimé, nous ferment leurs portes, enfin dans bien des paroisses, le sens de Lourdes n'est guère développé. Au cours de la saison 1966/1967, sur 291 paroisses ou chapelles contactées, nous avons été accueillis dans 105 paroisses ou chapelles, soit un tiers seulement, moyenne inférieure à celle d'il y a quelques années, et la saison actuelle s'annonce moins bien encore…

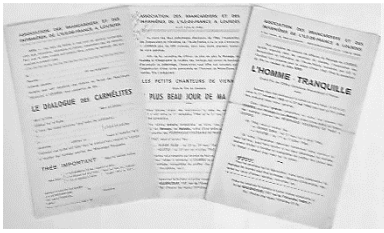
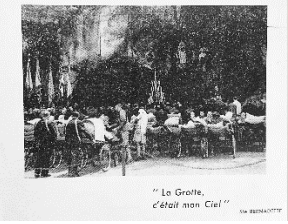
M Caffin [Monique] *»*

Et pour terminer… la réelle fin des séances de « propagande » :

> *« … [viii][1970] Abandonnant les séances de cinéma, dont la maigre fréquentation ne justifiait plus le maintien, ces responsables ont mis au point les panneaux et affiches qui sont distribués dans les paroisses.*
> *Ces moyens de propagande, ainsi que la coopération de messieurs les curés et aumôniers, ont porté leurs fruits en cette année 1969…*
> *… Il faut, avant de terminer, vous dire quelques mots de notre trésorerie, sans pour autant empiéter sur le domaine de notre ami Jacques Vial, beaucoup plus qualifié que moi pour vous parler de ces questions.*
> *Comme il est dit plus haut, les séances de cinéma ont été abandonnées. Mais pour pouvoir offrir les grâces d'un pèlerinage à un grand nombre de malades sans ressources, il nous faut une caisse bien remplie.*
> *Un certain nombre de paroisses ayant accepté de nous laisser quêter un dimanche, nos ressources sont donc liées aux corbeilles bien remplies. Et, comment avoir des corbeilles bien remplies, sinon en étant nombreux pour les tendre.*
> *L'année comptant 40 week-ends en dehors de l'été et notre association comptant environ 550 membres, le problème semble assez simple à résoudre. Hélas, détrompez-vous car nos dévoués amis, Anne Brugnon* [M[me] Jean] *et Jean Dulac, ont bien du tourment avec leurs quêteurs et quêteuses.*
> *Il nous faut faire un effort pour que chacun d'entre nous participe à ces quêtes. Ne pouvons-nous offrir un dimanche par an pour permettre à des malades de répondre à l'appel de la Vierge à se rendre à Lourdes « en procession » ?*
> *Si nous sommes conscients de cet appel, nos amis Anne Brugnon* [M[me] Jean] *et Jean Dulac n'auront plus aucun problème…*
>
> *Nicole Lepeu »*

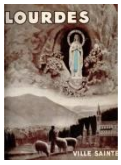
Si les brancardiers n'avaient pas encore de tenue règlementaire, ils portaient néanmoins, a minima, un blazer ou costume, une cravate et bien sûr la médaille de leur engagement à l'A.B.I.I.F. !
Les infirmières, quant à elles, avaient la tenue de rigueur, à savoir la blouse, la cape et le voile bleu avec la petite croix « NDL » et, comme les brancardiers, la médaille de leur engagement à l'A.B.I.I.F. D'après des anciens Abiifiens, il semblerait qu'elles portaient des gants blancs lors des quêtes proprement dites.

Un petit topo sur l'association était effectué par un brancardier, pendant l'entracte de la projection d'un film dit « familial », tels que : « Le Miracle de Lourdes (film muet) ; « La porte du ciel » ; « L'appel du silence » ; « Le signe de la croix » ; « Monastère » ; « Lourdes Ville Sainte » ; « Le pèlerin de l'enfer » ; « Le grand Saint Bernard » ; « La vie merveilleuse de Bernadette » (film muet), « La Merveilleuse Tragédie de Lourdes », « Un monastère et Lourdes Ville Sainte », « Marcelino Pan y Vino », « La Vierge du rocher », « Le Sorcier du Ciel » (sur la vie du Saint Curé d'Ars), « Michel Strogoff » ; « Charade », « Le dialogue des carmélites », « L'homme tranquille », « Marius », « Le plus beau jour de ma vie », « La fille des marais », « La route semée d'étoile » (petits chanteurs de la cathédrale de Vienne (Autriche)…



























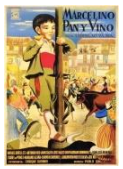














Les films étaient loués par l'A.B.I.I.F. pour plusieurs projections (en général de novembre à juin). Comme vu plus haut, on se rappellera aussi que, de temps en temps, quelques documentaires ont aussi été projetés tels que : Présentation de Lourdes et des sanctuaires, Interview avec Jeanne Fretel miraculée de Lourdes… et que, parfois, des conférences ont pu être données en lieu et place desdits films.

Dans les années 1940, le véhicule de l'A.B.I.I.F. permettant de transporter le matériel cinématographique a commencé à donner des signes de faiblesse en 1946-1947. Il a dû être remplacé sachant que la décision fut difficile pour le Conseil du fait des finances ! En attendant, suite à l'acquisition d'un matériel de « cinéma rural » d'occasion transportable facilement, ce sont les voitures des hospitaliers qui ont été utilisées.






Toujours est-il que dans les années 1960, une JUVA IV bleue de type fourgonnette (Juvaquatre de Renault), appartenant à l'A.B.I.I.F., permettait de se déplacer avec tout le matériel. C'est Robert Gauchey (bien connu des Abiifiens des années 1950-1990), garagiste de son métier, qui entretenait et réparait, si besoin était, notre belle voiture.
À la fin des années 1960, Henri de Bailliencourt organisé lesdites séances de propagande et Jean-Marie Quenouelle était un des conducteurs favoris, prenant ainsi la relève de l'ancienne génération. Elle permettait de transporter le projecteur 16 mm, la bobine de film et la platine tourne disque vinyle.

De nombreuses cassures de film avaient lieu durant la projection. Durant la réparation, c'est la « Symphonie de Beethoven » qui permettait de combler ces périodes ! Curieusement, les films cassaient systématiquement toujours au même endroit… et à chaque fois. L'avantage, comme dirait Jean-Claude Perrier, c'est qu'on était prêt à intervenir. Par contre, à force de l'entendre, notre équipe connaissait par cœur, outre le film lui-même, notre chère symphonie !

Les dernières séances, avec la projection du film « L'homme tranquille », ont dû avoir lieu en juin 1968 du fait du nombre de paroisses ne répondant plus à nos sollicitations d'une part et du nombre de personnes de moins en moins nombreuses d'autre part, entraînant, de fait, une diminution significative des dons. L'arrivée de la télévision a probablement joué un rôle très important dans cette interruption. Dès lors, seules les quêtes dans les paroisses, souvent tous les 2 ans seulement, permettent de collecter des dons.

2.4. Les quêtes actuellement

Qui dit quête, dit organisation... mais pas seulement ! En effet, il est nécessaire de traiter également la partie administrative qui consiste à :

- Envoyer aux paroisses les sollicitations de demandes de quêtes,
- Recevoir et traiter leurs réponses,
- Prévenir la direction, en cas d'accord favorable du curé, qui choisit un responsable de « quêtes »,
- Trouver les assistants « quêteurs » pour la sortie des messes,
- Distribuer les tracts à l'entrée de la messe et effectuer les quêtes à l'issue des messes,
- Remercier le curé après exécution de la quête en lui indiquant le montant collecté.

Ce sont près de 120 paroisses sollicitées pour lesquelles environ 80 paroisses répondent positivement à notre sollicitation de quêtes à la sortie des messes.

N.B. On notera que depuis 2015, l'A.B.I.I.F. s'est vue dans la nécessité de solliciter annuellement pour les quêtes certaines paroisses qui l'ont acceptée (rappelons, qu'outre la « crise » au niveau de la France ayant un effet sur les quêtes en forte diminution, l'A.B.I.I.F. s'est vue refuser les quêtes dans certaines paroisses de la banlieue parisienne du fait qu'elles organisent, depuis 2009, leur propre pèlerinage Diocésain !). Elles ont pris fin progressivement, sachant que nous pouvions encore quêter sur le Diocèse de Nanterre. Cette tolérance s'est arrêtée officiellement en 2023.

Sous l'égide de notre responsable des « quêtes », il est fait appel à toute une équipe d'hospitaliers fidèles, appelés les « piliers » (une soixantaine environ), et de tous ceux qui les aident à cette occasion.

Depuis 2016 environ, les Abiifiens ont pris l'habitude de porter une écharpe A.B.I.I.F. rouge et bleu qui permet de mieux les repérer. Certains hospitaliers en profitent pour mettre leur polo « A.B.I.I.F. » dans le même esprit !



2.5. Les soirées théâtrales au profit de l'A.B.I.I.F.

Tout comme de nombreuses associations, l'A.B.I.I.F. a besoin de dons pour assurer les charges engendrées par les pèlerinages à Lourdes (aide aux personnes malades ou handicapées nécessiteux, matériel, train, hébergement à l'Accueil N-D...).

Les soirées théâtrales, proposées durant l'année, permettent de partager les bénéfices entre les associations dont l'A.B.I.I.F. (on en retrouve trace dans des procès-verbaux du Conseil de l'Association des Brancardiers de l'Île-de-France à Lourdes, notamment en 1938).

En 1939, à l'occasion d'une des « soirées récréatives » annuelles de l'A.B.I.I.F., une troupe d'amateurs a joué la pièce « Triple-Patte ».



En 1949, salle léna, une représentation de la troupe « Les tréteaux mondains » eut lieu avec vente de programme et confection par les dames Abiifiennes de pâtisseries. Une quête était assurée en fin de soirée.

Ces dernières années, plusieurs compagnies nous ont fait l'honneur de jouer dans ce cadre-là, et notamment : « l'Accent Circonflexe » et « La Trûûpe », la Compagnie « Le Nombre d'Or »… mais aussi : la troupe du « Poulailler », voire encore la Compagnie « Cour et Jardin »…

> «... [ix] [2005] *Soirée théâtre lundi 30 mai :*
> *La suite de ce pèlerinage exceptionnel, une occasion formidable nous est proposée de nous retrouver pour passer un bon moment tout en participant au financement de l'A.B.I.I.F. lors de la représentation théâtrale qui sera donnée au profit de l'A.B.I.I.F., par la compagnie de l'Accent Circonflexe, qui nous fait cette année l'amitié de donner une séance pour nous... »*
>
> «... [2006] *La désormais rituelle pièce de théâtre de la compagnie de l'Accent Circonflexe, qui a eu l'honneur de nous jouer cette année une pièce de l'hilarant (de la baltique) P.G Wadehouse : Les Trois corneilles de Shipley Hall.*

Les recettes générées nous permettront d'accompagner une dizaine de personnes malades ou handicapées à notre prochain pèlerinage.
Un grand merci à Martin [Bertran] *et toute sa bande de nous régaler chaque année, pour la bonne cause !... »*



«...[x]Pauvre Bitos Théâtre de l'ASIEM - 6 rue Albert de Lapparent - 75007 Paris Jeudi 13 février 2014 à 20h30 au profit de l'A.B.I.I.F. [NDLR : par la compagnie « Le Nombre d'Or »], *« Votre école chez vous » & « Maisons pour la vie »... »*



«...[xi]La Trûûpe présente Two Into One de Ray Cooney 14,15 et 16 octobre 2014 20h... »



« … [xii]Funny Money - C'est « la » pièce de la rentrée à ne pas manquer ! [octobre 2016]
On compte vraiment sur votre mobilisation pour remplir la salle... Vous allez vous marrer ! Réservez vite vos billets…
… Pour participer à nos rentrées de fonds tout en passant une belle soirée pleine de rires, venez voir, entre le 12 et le 15 octobre, la pièce de théâtre montée par nos amis Guillaume et Félicie de La Mettrie, soirée dont les bénéfices seront versés à l'A.B.I.I.F.… »



« …[xiii]Soirée théâtre au profit de l'A.B.I.I.F. - Jeudi 21 novembre 2019
La troupe du Poulailler présente « Rumeurs » de Neil Simon.
Nous comptons vraiment sur vous ! Venez nombreux !... »



Le vendredi 18 mars 2022, la troupe du « Poulailler » a joué « Tovaritch » au théâtre S[t] Léon dans le 15[ème] au profit d'associations partenaires dont l'A.B.I.I.F. avec Isabelle Leprince-Ringuet, Abiifienne, qui jouait dans la pièce.



Le mardi 28 novembre 2023, la Compagnie « Cour et Jardin » présente la pièce de théâtre d'Agatha Christie, la fameuse Toile d'Araignée ». Les profits de cette soirée seront reversés à l'A.B.I.I.F.

2.6. Les dons

Outre les quêtes, l'A.B.I.I.F. reçoit également des dons de diverses personnes (et sociétés) qui permettent de « remplir » encore davantage la trésorerie de notre association.
C'est aussi à l'occasion du versement de leur cotisation à notre association que de nombreux membres versent un montant allant bien au-delà du montant « officiel » requis. La cotisation est alors assimilée à un don.

Dans le temps [1936 et au-delà !], il était de coutume de verser sa cotisation annuelle (don), à l'occasion de notre assemblée générale, qui était récolté par le trésorier du moment généralement assisté d'un membre Abiifien[xiv](*Le Courrier de la Propagande des Brancardiers de Paris à Lourdes – Première année N° 5 25 janvier 1936*). Actuellement, la cotisation peut être versée par les membres de l'A.B.I.I.F. au moment où ils le désirent dans l'année (au risque, bien souvent, de l'oublier d'ailleurs !!!). Dans nos Lettres d'information, à l'occasion de l'inscription des différentes activités de l'A.B.I.I.F., il est fait un rappel régulier à la cotisation dans les bordereaux de réponses !

Nouveauté 2021 : dorénavant, il est possible de faire un don directement sur notre site web www.abiif.com, via l'application « HelloAsso »[3].

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 26 Octobre 1967 »

« ...<u>COTISATIONS</u> – Notre S.O.S. de l'an dernier avait fini par être assez largement entendu, mais le temps passe et les « situations » laborieusement mises à jour se détériorent vite : notre Trésorier a procédé à un pointage, ce qui permet, au moyen d'un papillon de couleur annexé à ce bulletin, d'attirer l'attention des non-cotisants 1967 à ce jour. Nous rappelons qu'il s'agit d'un minimum de Fr. 3.- que Jacques VIAL reçoit toujours avec grâce de ceux – bien rare il est vrai – qui sont dans l'obligation de s'y maintenir. Les frais de Secrétariat sont lourds (malgré la main d'œuvre bénévole) et nous avons le devoir en conscience d'aider, au moyen du fonds d'entraide, les moins favorisés à participer de temps à autres à nos Pèlerinages... »

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 28 Octobre 1975 »

« <u>...COTISATIONS et ANNUAIRE 1976</u> Certains Membres – beaucoup trop nombreux – n'ont versé aucune cotisation depuis 1 AN, 2 ANS et quelquefois 3 ANS.

Pour ceux qui prennent part aux activités de l'Association nous pensons qu'il ne s'agit que d'une négligence qu'ils voudront bien réparer <u>d'urgence</u> (minimum : Frs 5.- par an, ou plus, ou beaucoup plus s'ils le peuvent).- En ce qui concerne ceux que nous ne voyons plus guère, ou plus du tout, nous pensons que, conformément aux statuts, ils ne voient pas d'inconvénient à être radiés de nos tablettes et à ne pas figurer dans le prochain annuaire. Prière également de nous faire connaître d'urgence les modifications d'adresses et de N° de téléphone... »

[i] Extrait du rapport moral de Nadia Jousset de 2011-2012
[ii] Extrait du rapport moral de l'assemblée générale du 7 Février 1953
[iii] Extrait du rapport moral de l'assemblée générale de 1955 (sur le thème de la Mer et de l'Amirauté !)
[iv] Extrait du rapport moral de l'assemblée générale du 7 Février 1959
[v] Extrait du rapport moral de l'assemblée générale du 7 Février 1959
[vi] Extrait du rapport moral de l'assemblée générale de 1967 (sur le thème « Agence de voyage » !)
[vii] Extrait du rapport moral de l'assemblée générale de 1968 (la fin, quasi annoncée, de l'arrêt des séances « de propagande »)
[viii] Extrait du rapport moral de l'assemblée générale de 1970 (la réelle fin des séances « de propagande »)
[ix] Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France de Mai 2005 »

[3] Créée en 2009, HelloAsso est une entreprise solidaire qui accompagne le développement des activités et projets associatifs en France. HelloAsso a construit une plateforme et des technologies de paiement qui font gagner un temps précieux dans l'organisation des associations, et donnent de la visibilité aux actions qu'elles proposent pour que chacun puisse y participer facilement.

[x] Extrait de « L'A.B.I.I.F. : Notre Hospitalité - Lettre d'informations de l'Association des Brancardiers & Infirmières de l'Île-de-France de Janvier 2014

[xi] Extrait de « L'A.B.I.I.F. : Notre Hospitalité - Lettre d'informations de l'Association des Brancardiers & Infirmières de l'Île-de-France d'Octobre 2014 »

[xii] Extrait de « L'A.B.I.I.F. : Notre Hospitalité - Lettre d'informations de l'Association des Brancardiers & Infirmières de l'Île-de-France d'Octobre 2016

[xiii] Extrait de « L'A.B.I.I.F. : Notre Hospitalité - Lettre d'informations de l'Association des Brancardiers & Infirmières de l'Île-de-France d'Octobre 2016

[xiv] Le Courrier de la propagande des brancardiers de Paris à Lourdes – Première année N° 5 25 janvier 1936